

PIERRE DE VILLIERS, CHEF D'ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES

«DES SOLDATS TRÈS MOTIVÉS»



© J. BOUCLIER/DIRECT MATIN

Le général Pierre de Villiers est satisfait du déroulement des opérations sur le terrain et loue le professionnalisme des soldats.

Plus de 10 000 soldats sont déployés en France depuis la série d'attentats. Une mission cruciale pour le général, qui coordonne l'opération.

Il a un encouragement, une question pour chacun. Sur le pont depuis le déploiement de plus de 10 000 soldats sur le territoire français, en réponse aux attentats, le général Pierre de Villiers, chef d'état-major des Armées, est présent sur le terrain auprès des hommes et femmes qui montent la garde. Conscient de l'importance de cette mission, il fait le lien entre cette présence en France et le combat mené, à l'étranger, contre les islamistes.

Ce déploiement sans précédent était-il la réponse à apporter ? C'était une réponse naturelle. Les armées sont d'abord là pour la sécurité et la protection des Français, c'est notre mission régalienne, et dans le contexte actuel, il était légitime que le président de la République déclenche ce plan. Déployer 10 000 hommes sans préavis, en trois jours, était un défi qui a été relevé de façon remarquable. Je crois que l'on peut être fiers, y compris sur le plan logistique. Nous avons une belle armée.

Dans quel état d'esprit se trouvent les hommes sur le terrain ?

Ils sont très professionnels. Nous avons une armée expérimentée, avec des plus anciens, des plus jeunes, mais avec une même caractéristique : celle d'être très motivés par leur métier, celui de servir la France et leur unité. Nous resterons le temps qu'il faudra, le temps que la mission soit remplie.

Opérer directement en France est-il plus difficile qu'à l'étranger ?

Ce n'est pas plus difficile, c'est différent. Intervenir à l'intérieur de nos frontières, au milieu de nos compatriotes, rend l'exigence encore plus forte. Mais nos soldats savent s'adapter à des situations nouvelles pour eux. A l'étranger, dans les pays dans lesquels nous intervenons, ils sont souvent imbriqués

au sein des populations. Or, les soldats qui patrouillent aujourd'hui à Paris sont les mêmes qui interviennent en opérations extérieures.

Les soldats disent que l'accueil des Français est bon. Un soutien indispensable à la mission ?

Ce lien avec la population est fondamental, car nous sommes l'armée de la Nation, et les militaires sont très sensibles à ce soutien. Ils sont originaires de toute la France, sont en garnison dans toute la France. Nous assurons la protection des Français, ils le sentent et le vivent. Et comme les militaires le sentent aussi, c'est un échange entre les citoyens et leur armée.

«Les armées sont d'abord là pour la sécurité et la protection des Français.»

Le président souhaite revoir le rythme de réduction des effectifs de la Défense. Etes-vous satisfait ?

C'est un message très fort, car nous sommes très sollicités en ce moment. Cette annonce du président, qui prend en compte nos difficultés en termes d'effectifs pour honorer toutes nos missions, était attendue, souhaitée, et, de mon point de vue, souhaitable.

UN DÉPLOIEMENT SANS PRÉCÉDENT

Combien ? Appelée en renforts suite aux attentats, l'armée française a déployé plus de 10 000 soldats, soit dix fois plus qu'à l'ordinaire pour Vigipirate.

Où ? La majeure partie des militaires mobilisés le sont en Ile-de-France, où le plan Vigipirate est maintenu au niveau Alerte attentat. Les autres troupes sont en province, où Vigipirate est au niveau inférieur, en Vigilance.

Pour faire quoi ? En appui de la police et de la gendarmerie, ils sécurisent les transports, les lieux touristiques, les bâtiments publics et les sites sensibles, comme les lieux de culte.

Jusqu'à quand ? En temps normal, pour Vigipirate, les rotations sont de quinze jours. Mais la présence actuelle n'a pour l'instant pas été limitée dans le temps, et évoluera selon la menace.

Au Sahel, en Irak, en France... L'armée est sur tous les fronts. A-t-elle atteint sa limite ?

La mobilisation de 10 000 hommes est un effort sans commune mesure, face à une situation inédite. Cette situation était intégrée dans le Livre blanc et dans la loi de programmation militaire, donc nous ne sommes pas démunis. Mais ce qui est clair aussi, c'est que nous avons une tension sur les effectifs.

L'intervention se poursuit face à Daesh. Dans quel but ?

Il y a un lien entre ce que nous faisons à l'extérieur, ce que l'on appelle la défense de l'avant, et la sécurité sur notre territoire. C'est la lutte contre le terrorisme. Jamais le lien entre sécurité intérieure et extérieure n'a été aussi important.

La menace terroriste est globale, la réponse doit-elle l'être aussi ?

Bien sûr. Il faut une réponse globale sur le plan géographique, puisque le terrorisme est mondial. Mais une réponse globale qui ne soit pas seulement militaire. Car rien ne sert de gagner la guerre si derrière, on ne peut gagner la paix. Il faut éradiquer le terrorisme à la racine, en développant l'éducation et l'économie, en éradiquant la pauvreté, le principal terreau du terrorisme. C'est ça, la réponse globale à apporter. •

PLONGÉE AU CŒUR DU DISPOSITIF

Famas en main, gilets pare-balles sur le dos, ils avancent en rangs serrés et leurs regards balayent les alentours à la recherche d'un éventuel comportement suspect. Sur la place de la Nation, comme dans de nombreux autres endroits de la capitale depuis les attentats, un groupe d'une demi-douzaine de militaires patrouille. «Nous sommes sur le qui-vive en permanence. Rien ne doit nous échapper», souligne le caporal J., posté devant une bouche de métro. Très concentré, le soldat lorrain est peu loquace, même avec ses coéquipiers, avec qui il échange simplement des informations de terrain.

Des factions devant des écoles

Au total, plus de 6 000 hommes ont été déployés en région parisienne pour sécuriser les sites fréquentés et sensibles (gares, monuments, lieux de culte...). La tension est particulièrement accrue aux abords des édifices fréquentés par la communauté juive. L'école Lucien-de-Hirsch, à deux pas des Buttes-Chaumont (19^e), n'y déroge pas. Ici, pas de patrouille mais une équipe en faction devant les deux portes d'entrée de l'établissement avec ordre de ne pas bouger. Des sentinelles «rassurantes



© B. CAVITHRA/REX/SPA



© M. SZINEDIRECT MATIN



© M. SZINEDIRECT MATIN

En Ile-de-France, des soldats patrouillent ou sont postés devant les lieux sensibles, en liaison radio avec le Fort-Neuf, à Vincennes.

et nécessaires», pour le directeur de l'école, Paul Fitoussi, mais aussi pour les élèves et leurs parents, qui ne manquent d'ailleurs pas d'offrir des pâtisseries à leurs protecteurs. Des attentions touchantes pour le caporal-chef M., qui «ne s'attendait pas à un tel soutien de la population».

Mais les hommes restent sur le qui-vive, en liaison radio permanente avec les policiers patrouillant dans le quartier, ainsi qu'avec l'état-major tactique, établi au Fort-Neuf de Vincennes. Ce centre opérationnel ultra-surveillé a la rude tâche de coordonner une partie des effectifs, dix fois supérieurs à ceux

mobilisés pour le plan Vigipirate traditionnel. Sur place, ils sont des dizaines, les yeux rivés sur des cartes et des ordinateurs. Pour eux, la difficulté réside surtout dans leur capacité à diriger les troupes à distance, dans un environnement à l'architecture et à la population exceptionnellement denses. •

Conseil de Pro n°4 / Développer son agilité

peugeotwebstorepro.com

PEUGEOT RECOMMANDÉ TOTAL Consommation mixte (en l/100 km) : 4,5. Émissions de CO₂ (en g/km) : 119. Véhicule présenté avec options.

À PARTIR DE
119€ HT/MOIS
APRÈS UN 1^{er} LOYER DE 3150 € HT⁽¹⁾
PACK CD CLIM PLUS GARANTIE ÉTENDUE À 5 ANS OFFERTE⁽²⁾

(1) Exemple pour le crédit-bail sur 60 mois et pour 50000 km d'un Bipper Pack CD Clim Plus 117 L1 1,3 HDi 75 FAP neuf, hors option, au prix spécial de 10541 € HT, déduction faite de la prime Peugeot de 500 € pour la reprise d'un véhicule utilitaire, au lieu de 15 550 € HT (tarif conseillé 15A du 07/01/2015). 59 Loyers mensuels de 119 € HT après un 1^{er} loyer majoré de 3150 € HT. Offre incluant 3 ans d'extension de garantie offerts, après la garantie constructeur de 2 ans⁽²⁾. Option d'achat finale en cas d'acquisition 2100 € HT. (2) Selon les conditions générales du Peugeot Contrat Privilèges Extension de Garantie, disponibles dans les points de vente Peugeot. Offre non cumulable, réservée aux professionnels, valable jusqu'au 30/04/2015 pour un Bipper Pack CD Clim Plus 117 L1 1,3 HDi 75 FAP neuf, dans le réseau Peugeot participant, et sous réserve d'acceptation du dossier par PEUGEOT FINANCE / CREDIPAR, SA au capital de 107300 016 €, RCS Nanterre n° 317 425 981, 12 avenue André Malraux, 92300 Levallois-Perret, mandataire d'assurance n° ORIAS 07 004 921 (www.orias.fr).

MOTION & EMOTION


PEUGEOT
PROFESSIONNEL